Les participants à l'assemblée générale, parmi lesquels les adhérents, qui contribuent au bon fonctionnement du Festival *(Photo GB)*

L'assemblée générale de l'association du Festival des jeux du théâtre (FJT) s'est tenue lundi 19 novembre à la mairie de Sarlat. Le président Jacques Leclaire a dressé le bilan 2012 et a espéré que Jean-Paul Tribout aurait la force de continuer en 2013. D'ores et déjà, ils détiennent des records de longévité à la tête du Festival. Et cela durera encore au moins un an. " Si je suis là depuis si longtemps, c'est non à cause de mon immense talent mais parce que j'ai le meilleur rapport qualité-prix ", a affirmé le directeur de la programmation, dont la compagnie Sea Art a perçu une allocation de 18 500 € en 2011/2012 pour son travail.

La déception de la 61e édition aura été " Norma Jean dite Marilyn Monroe ", sur la place de la Liberté, avec guère plus de 300 entrées, loin des 1 026 personnes venues découvrir " Cyrano de Bergerac " d'Anthony Magnier, ou des 783 qui ont ri devant " le Bourgeois gentilhomme ", mis en scène par Laurent Serrano.

Le bouclage du budget du FJT est toujours un souci, et cela ne risque pas de s'arranger. Faire des économies sur la culture coûte cher à la longue : cette dernière développe en effet l'intelligence et la réflexion, deux qualités essentielles qui doivent être largement répandues dans la population pour qu'existe un minimum de vie démocratique. Pourtant, l'État y consacrera un budget en baisse en 2013 : 2,43 milliards d'euros, soit 19 fois moins que celui consacré à rembourser les emprunts de l'État à ses créanciers.

Ainsi, l'État (par l'intermédiaire de la direction régionale des Affaires culturelles, Drac) aurait décidé de se désengager progressivement du subventionnement des festivals. La somme attribuée au FJT, déjà en baisse en 2011/2012, sera difficile à augmenter ou même à maintenir. En 2011/2012, l'Adami-SACD* a supprimé sa subvention de 30 000 €. Par contre, la TVA et les frais demandés par les compagnies – qui font déjà de gros efforts pour venir à Sarlat*2 – vont augmenter. Cependant, contrairement à l'année précédente, le budget (145 545,80 €) est légèrement bénéficiaire, notamment " grâce " à la réduction du nombre de spectacles.

La prochaine édition aura lieu du 20 juillet au 5 août. Dix-sept spectacles devraient être programmés. Jean-Paul Tribout voit de nombreux spectacles à Paris et a donné quelques noms, avant la sélection définitive en mars *(lire l'encadré)*.

Enfin, Christine D'Aloise, enseignante et référente culture au lycée Pré-de-Cordy, a évoqué le partenariat récemment tissé entre le Festival et le lycée pour amener les élèves vers une meilleure connaissance du sixième art. Jean-Paul Tribout a déjà rencontré une fois des lycéens et l'expérience sera renouvelée. " Beaucoup de jeunes arrivant en lycée ne sont jamais allés au théâtre ", a souligné l'enseignante. Ces lycéens bénéficient d'un tarif réduit pour aller au FJT, encore faut-il qu'ils le sachent. L'idée de faire des master class avec un professionnel de renom a aussi été avancée.

GB

** L'Administration des droits des artistes et musiciens interprètes ; Société des auteurs et compositeurs dramatiques.*

**2 Le salaire moyen des 12 000 comédiens recensés en France est de 1,1 Smic. Un très grand nombre touche donc beaucoup moins que le salaire minimum.*

Sur le viol...

" Le FJT est un lieu de rencontre où des spectacles d'origines différentes se croisent ", selon Jean-Paul Tribout. Pour l'édition 2013, il a parlé d'un " Chapeau de paille d'Italie ", de Gilles Bouillon, de " l'Alouette ", mise en scène par Christophe Lidon, avec Sara Giraudeau, de " Tempête sous un crâne ", d'après " les Misérables " de Victor Hugo, mise en scène de Jean Bellorini, de " Tabou ", une pièce sur le viol se terminant par un plaidoyer de Gisèle Halimi. " Ce serait la gloire du Festival d'avoir ce type de spectacles... ", selon Jacques Leclaire. L'idée de faire une causerie sur le sujet est à l'étude.

Chiffres

Festival 2012. Taux de remplissage : 81 %. Origine des spectateurs : Sarlat, 21,5 % ; Dordogne, 26 % ; départements limitrophes, 11 %.

16 % des personnes ont acheté huit spectacles ; 20 % en ont acheté quatre/cinq.

Plate-forme de formation aux métiers du bâtiment : ouverture en mars 2013

Le président de Région a posé la première pierre le 16 novembre

Jean-Jacques de Peretti et Alain Rousset ont symboliquement posé la première pierre, entourés d'élus, de représentants de l'État, des patrons et des premiers stagiaires du titre professionnel Maçon du bâti ancien *(Photo GB)*

Un bel outil pour les entreprises du bâtiment et des travaux publics (BTP), deuxième secteur économique du Périgord Noir. La plate-forme de formation aux métiers du bâtiment sera située à côté du lycée Pré-de-Cordy, à Sarlat.

Le chantier a débuté en juillet et devrait se terminer en mars 2013 avec l'ouverture du centre. Deux sessions en alternance ont déjà démarré : titre professionnel Maçon du bâti ancien, et certificat de qualification professionnelle Maçon du patrimoine. Elles se déroulent au château de Campagnac et au lycée. Ces enseignements, et d'autres, sont peu développés en France, et devraient faire de la plate-forme un pôle d'excellence de la restauration patrimoniale.

Le site accueillera un plateau technique de 800 m², comprenant une partie gros œuvre, une autre second œuvre et des salles de formation et de vie. Des formations aux métiers du BTP, voire à d'autres domaines, seront dispensées. L'objectif est d'accueillir cent quarante apprenants par an, dont trente-six en alternance.

RT 2012.

Vendredi 16 novembre, Jean-Jacques de Peretti, président de la communauté de communes Sarlat-Périgord Noir (CCSPN), a accueilli Alain Rousset, président de la Région Aquitaine, pour la pose symbolique de la première pierre. Etaient aussi sur place les représentants de l'État, des élus venus de tout le Pays du Périgord Noir*, des patrons du BTP et des stagiaires.

La construction de cet outil pédagogique est une des quatre-vingt-quatorze actions de l'Agenda 21 de la CCSPN. Les entreprises du BTP doivent mettre à jour leurs compétences pour répondre aux nouvelles réglementations concernant la performance énergétique des bâtiments (RT 2012...). La plate-forme pourrait les aider à acquérir les nouveaux savoirs. Elle est construite dans une démarche de basse consommation d'énergie et de haute qualité environnementale.

" C'est une grande satisfaction de voir ce projet se réaliser, a expliqué Philippe Brel, chef d'entreprise. Après dix ans de réflexion, nous voyons le bout du tunnel... Actuellement, nous envoyons nos personnels en formation à Bordeaux ou à Toulouse, ce qui alourdit nos charges de formation et réduit leur quantité. "

GB

** S'étend sur douze cantons et cent quarante-six communes, de Villefranche-du-Périgord à Hautefort.*

La construction, financée à 100 % avec l'argent des contribuables, a coûté 1,126 million d'euros. Le principal financeur est la Région avec plus de 471 000 €, suivie de l'État avec 300 000 €. La CCSPN, maître d'ouvrage, a déboursé 225 200 € et l'Europe 129 340 €. A noter, une contribution de deux fondations privées (BTP+ et FFB) se monte à 58 703 €. Elle concerne l'équipement pédagogique.

la Cafétéria
Restauration
Grill - Rôtisserie
Plats à emporter
Salon de thé
Ouverture mardi 27 nov.
Centre commercial du Pontet
Av. de la Dordogne - 05 53 29 99 90